Document généré le 5 juin 2025 11:15

Moebius
Écritures / Littérature

mœbius

Patapolitique du fédérage en Nouvelle-France

Yves Boisvert

Numéro 106, été 2005

La pataphysique québécoise

URI : https://id.erudit.org/iderudit/14300ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)
1920-9363 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Boisvert, Y. (2005). Patapolitique du fédérage en Nouvelle-France. *Moebius*, (106), 23–27.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 2005

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Yves Boisvert

Patapolitique du fédérage en Nouvelle-France

À l'occasion du 40e anniversaire du rhinocérage en sol papiste, le sous-commissaire de la sous-commission aux affaires afférentes déclare le temps venu d'examiner la patapolitique fédérale au Québec, pardon ! dans le Bas-Canada, pardon ! en Nouvelle-France, et plus précisément dans le comté de Saint-Laurent, arrondissement métropolitain où règne toujours un député adoptif sobriqueté « le rat de Sainte-Foy ». Un rat tenu en captivité psychique ne peut rien contre un rhinocéros de 40 ans que la corne démange. Si, après avoir baigné trop longtemps dans le désespoir, le rongeur demande sa mutation à la Chambre des communes, en protection rapprochée, alors l'animal se transforme en eunuque aux turgescences combustibles dans le formol.

Tablons sur de l'énigmatique. Il existe deux types de mort invraisemblables : les politologues de 75 ans qui se noient, comme ça, dans des piscines et les chanteurs rock qui se suicident de treize coups de poignard. Les énigmes ont la faveur des disparus et certaines questions doivent demeurer sans réponse et d'interminables tourments pour les survivants. Énigme # 1.

À défaut de patauger dans le sang, le dieu de la piastre se démène dans de la marde. Le lexème « marde » s'entend dans le sens extensif de son élasticité clinique tel qu'on l'utilise dans la formule consacrée : « Le ministre désigné aux Affaires intergouvernementales brasse la marde des provinciaux avec une braoule volée aux chômeurs. En sujet loyal, assujetti militant, le petit pervers narcissique de Sainte-Foy rend des services à la Souveraine d'Angleterre. »

Ce qui nous amène à examiner de plus près la bête en question sous l'angle qui la fait le mieux paraître, le sien.

Un rat ne sait guère gérer la chose publique à moins qu'on lui donne le Pouvoir gratis et le salaire qui va avec. À bons procédés, bons usages, que l'affaire soit dans le sac ne fait aucun doute, mais la question est de savoir si le sac est dans l'affaire puisque nous ne savons pas encore qui du sac ou de l'affaire se trouve à l'intérieur de quoi ? Il se trouve pareillement dans le sac quelque chose de l'affaire et dans l'affaire quelque chose du sac, mais laissons cela car à moins que mes sens ne me trahissent autant que gibier échappé de sa potence, j'entends venir le rat par le chemin où s'égare le contribuable commun. Solipsiste patenté et bricoleur de sophismes infrapolitiques, le spécieux rongeur grignote sa cage.

Le comté de Saint-Laurent se situe en zone canadienne et y poser des bombes à fragmentation échappe manifestement aux conventions de la place. Un rat vanitique peut donc y briguer les suffrages et s'y faire couronner dans l'onneur, l'enthousiasme et l'indifférence généralisée. Sa fonction priorisée (dont raffole ce début de petit siècle) se résume à l'énonciation d'un dogme, le fédérage, et de s'en tenir aux modalités ecclésiastiques qui en découlent, si vous me suivez, mais ne me suivez pas de trop près car je pourrais freiner et vous vous retrouveriez dans les « troubles » respiratoires avec mobilité réduite comme c'est souvent le cas aux abords des ratières que l'on récompense d'avoir réclamé en chefferie ce qu'ils croient être un des leurs : on leur fournit le représentant désiré pour en finir avec leurs désirs marqués Saint-Laurent.

Question : la partition du comté de Saint-Laurent est-elle désirable en l'absence de désir ? Oui, par inclusion au dogme fédériste, au même titre, du reste, que la règle du 7-50 à laquelle on subordonne toute modification d'ordre constitutionnel, si je puis me permettre. Le puis-je ? Le peut-on ? Comment ne pas le pouvoir ? Par quel affreux détour de la fortune, du destin ou de la passion se pourrait-il que cela ne se puisse pas ? À quelles gémonies aux incandescences contraires pourrait-on vouer l'impossibilité

de ce pouvoir ? 7-50, c'est bien 7 provinces équivalant à 50 % de la population. Pourquoi 7 au lieu de 6 ? Énigme patapolitique # 2.

Chose pensée, chose faite, quelle est l'invention patapolitique la plus révolutionnaire jamais mise sur le marché par un gouvernement ? Vous avez raison : c'est la formule de calcul de la péréquation fédérée dans une province au choix. Cette formule est claire, simple et efficace. Elle comporte 2124 variables dont 1) la quantité de consommateurs illettrés qui ont travaillé une fois dans leur vie, 2) la population en état de répondre aux questions du ministère et 3) le volume de viande rouge dévoré par les banquiers les jours fériés. Plus clair que ça, tu passes une loi sur la clarté du discours des autres. C'est à faire adopter cette loi que s'est employé le petit pervers narcissique de Sainte-Foy élu dans le comté de Saint-Laurent où règne une majorité turque. Trois variables vont donc déterminer a posteriori la légitimité d'un résultat référendaire ayant porté sur l'autonomie de la Nouvelle-France : 1) la teneur sémantique du libellé de la question, 2) le taux de participation, 3) le pourcentage obtenu par le gagnant. On prévient d'entrée de jeu que 50,4 % favorable au défédérage ne suffirait pas. La même proportion justifie par contre amplement le maintien du statu quo. Énigme patapolitique # 3 où qui gagne perd.

À quelles conditions la Nouvelle-France pourrait-elle s'affranchir de la monarchie canadienne ? Premièrement : que le fédéral rédige la question référendaire. Deuxièmement : que l'option du brisage-de-Canada obtienne 66,1 % de la faveur populaire incluant le vote turc. Troisièmement : que le taux de participation avoisine les 99 %. Pourquoi 99 % ? Pour s'assurer que tout le monde a compris la question. Pourquoi 66,1 % ? Parce que c'est la proportion requise pour la dissolution du C.A. d'un club de joueurs de golf. Comme le disait récemment le poodle townshippé : « Si les séparatistes arrêtaient de vouloir briser le Canada, il y en aurait moins dans les urgences. La souveraineté ou la santé. » Comme on voit, après se l'être retiré de la bouche, les indigènes se sont tiré dans le pied. Au fait, pourquoi

pas le fédéralisme des adultes ou la santé des enfants ? Bel enjeu de scrogneugneu.

Il n'est toutefois pas impératif de faire preuve de perversité narcissique pour savoir que les choses pourraient paraître différentes, s'il en était autrement, t'sais veux dire. Non, il n'est pas nécessaire de l'être, mais en être un suffit à garder son naturel plutôt que de se farder des emphases latrinées de l'administration-du-Dogme-de-la-coercition-patapolitique-en-Nouvelle-France. Ce n'est pas pour cause de déficit comique que ceux qui rient de cette dernière phrase ont tort ; ils ont tort parce qu'il ne s'agit pas de la dernière.

Pour d'aucuns, la chose canadienne est un terrain vague ouvert à 36 000 immigrants disparus dans la nature ; pour d'autres, c'est une prison. En tout cas, il en fut ainsi à une époque où nos irascibles impatiences de jeunes sangs appelaient avec une véhémence attribuable à l'élévation exponentielle des températures internes, appelaient quoi ? Appelaient des réponses simples à des questions directes et réciproquement. Comme les réponses ne sont jamais venues, nous vivons un temps révolu. Ces réponses, nous les croyons désormais prisonnières des esprits qui les dissimulent à ceux dont le rayon d'action ne dépasse jamais le périmètre que leurs pas sont susceptibles de circonscrire d'une aube à son crépuscule. Bien malin ce redoutable pitre à même de nous dire si, en l'occurrence d'un rat suffragé dans le comté de Saint-Laurent à majorité turque, cette course peut ou non le transporter au-delà de sa propre queue.

Tant et aussi longtemps que le fédérage sévira en zone canadienne – le comté de Saint-Laurent –, la pataphysique, comme moteur analytique schizoïde des irréalités politiques, se maintiendra à l'avant-poste des sciences appliquées de l'impensable à quoi ça pense nous faire penser.

En définitive, dirait l'atermoyeux Tartufe du déséquilibre fiscal, il en est des êtres umains comme des crabes : il leur arrive parfois de marcher à reculons, non comme on le croyait jadis afin d'échapper au destin funeste réservé à la bête courante, mais plutôt dans l'espoir tari d'avance de

se soustraire au devoir de rétribuer le monde de ce que le monde leur a prodigué.

La patapolitique, dans un sens comme dans l'autre, aura été notre stratégie la plus coloniale et l'alliée la moins fidèle en nous poussant du coude à distraire les pittoresques colons d'un sujet autrement plus cornif : une pataphysique des preuves matérielles de la fidélité au mensonge généralisé. Puisqu'il convient de se montrer fidèle à quelque chose qui cimente les armées, aussi bien que ce soit au mensonge puisqu'il possède la vertu de nous soustraire à ce qui nous échappe : la vérité des autres. Pas très amusant ? Qu'à cela ne tienne, on n'est pas payés pour s'amuser, mais bien pour témoigner de notre fidélité au vernissage consensualisé, le mensonge. Nous y consacrerons un prochain ouvrage.

Pat-éthique de la fidélité au mensonge

La pat-éthique, mes chers clients, est la science des solutions imaginaires à des problèmes éthiques. Nous soumettons aux législateurs de clarté référendaire obsédés de vérités dogmatiques et autres inquisiteurs de la moralité patapolitique spécialisés dans la fraude électorale, nous leur soumettons en somme une solution globale aux problèmes de distinction entre l'incroyable vérité et l'authentique mensonge : l'érection d'un mur infranchissable entre les deux, mur sur lequel apparaîtrait l'énoncé suivant : l'intégrité, c'est la fidélité au mensonge. À défaut d'être vrai et faute d'être faux, c'est pat-éthique.

Tout pat-éthicien raisonnable se doit d'abord de circonscrire les fondements patasophiques des termes qu'il utilise. À des fins exclusivement sémantiques, on peut